

TRAVERSÉES AFRICAINES

L'art contemporain de l'Afrique à Paris du 13 mai au 1er juin 2025



Vue d'exposition : Mongongo ya bozalisi (La voix de la nature). Photo © Gregory Copitet. Courtesy JP Mika et MAGNIN-A, Paris.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Association Pour l'art pour l'Afrique

L'art contemporain de l'Afrique à Paris : présentation de *Traversées africaines 2025*

Dans un contexte où la scène artistique contemporaine africaine gagne en visibilité, l'association Pour l'art pour l'Afrique, soutenue par la Région Île-de-France, la Mairie de Saint-Ouen et l'Institut Français du Cameroun, organise la cinquième édition de *Traversées africaines*, du 13 mai au 1er juin 2025.

L'événement propose un parcours artistique à travers plusieurs lieux culturels franciliens. Ce rendez-vous invite à explorer la richesse des expressions contemporaines du continent africain et de ses diasporas, en favorisant la rencontre entre artistes, œuvres et publics, et en créant des passerelles entre création, transmission et dialogue interculturel.

Une promenade artistique dans les galeries de l'Île de France

Traversées africaines rassemble plus de 20 galeries, centres d'art et musées, chacun présentant une exposition sur la scène africaine contemporaine. Cet événement met en lumière la force du collectif et le rôle essentiel de ces lieux dans la diffusion de l'art, tout en soulignant le dynamisme du territoire. Le public est ainsi invité à un voyage à travers des espaces incontournables du paysage artistique francilien et international.

La programmation 2025, qui présente une grande diversité de pratiques artistiques, invite chaque galerie à explorer la relation entre les artistes et leur environnement. À travers des médiums variés comme le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie et l'installation, ces artistes interrogent les codes de la représentation et ouvrent des pistes de réflexion sur les enjeux sociaux, culturels et identitaires.

Ernest Dizoumbe Oumarou explore, à travers ses séries inspirées par Carl Jung et l'identité sociale, les rapports entre l'individu et son environnement, entre expressionnisme et onirisme. Harouna Ouédraogo, avec un style expressif, joue entre abstraction et figuration pour traduire ses émotions. Maurice Pellosh témoigne de la société congolaise des années 70 par ses photographies de la Sape, capturant des moments symboliques. Elise Tokoudagba, à travers ses sculptures et céramiques, valorise l'identité béninoise et les traditions locales, notamment le vodoun. Enfin, Lucky Unu Mamu, photographe nigérian, questionne l'identité à travers des jeux de lumière et d'ombre.

Ce parcours à travers les galeries parisiennes permet de découvrir la vitalité de la création contemporaine africaine, avec des espaces culturels répartis du 1er au 17e arrondissement de Paris. Des rencontres avec les artistes et des professionnels de l'art seront organisées pour encourager les échanges et les discussions autour des œuvres.

Importance des scènes contemporaines africaines

Les scènes artistiques contemporaines africaines connaissent aujourd'hui une dynamique croissante sur la scène internationale. *Traversées africaines* s'inscrit pleinement dans cette effervescence en mettant en avant des artistes provenant de différentes régions du continent et de ses diasporas. L'édition 2025 met en lumière des créateurs venus de pays comme le Bénin, le Cameroun, le Nigéria, le Burkina Faso, ou encore du Congo, qui témoignent de la diversité des pratiques artistiques actuelles.

Parcours *Traversées africaines*, du 13 mai au 1er juin 2025

24 expositions à Paris et en Île-de-France

Autour de *Traversées africaines* : activités pédagogiques

AXE 1 : L'ART DU RECYCLAGE ET DE LA DURABILITÉ

- Diafrel



Diafrel - Les Coquines, 2021. Technique mixte, acrylique sur papier kraft de récupération 60 x 60 cm.
© Diafrel – Courtesy de Artfrofest

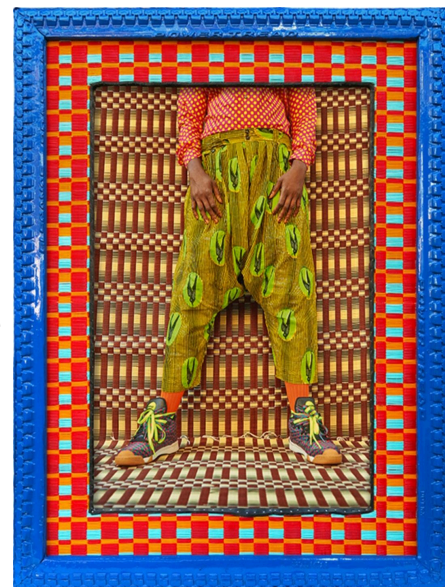
Diafrel, de son vrai nom Didier Gnepa, est un artiste visuel ivoirien né en 1990, qui vit aujourd'hui en région parisienne. Son travail se reconnaît par une double approche, une grande créativité et un engagement fort pour l'environnement. À travers ses œuvres, il aborde les problèmes sociaux et écologiques de notre époque, et nous fait réfléchir à des thèmes importants comme le recyclage, la protection de la planète et la réutilisation des objets. Passionné par l'art depuis qu'il est enfant, Diafrel a été encouragé très tôt par ses parents, qui ont vu en lui un talent prometteur. Après avoir obtenu son diplôme au Centre Technique des Arts Appliqués en 2007, il se spécialise dans l'art graphique, un domaine qu'il choisit car il aime beaucoup la bande dessinée et les mangas. Plus tard, il obtient un BTS en communication visuelle, ce qui lui permet de mieux maîtriser les outils numériques et de développer son style. Ce qui rend Diafrel vraiment unique, c'est son engagement dans le recyclage artistique. Il récupère des matériaux usés ou jetés, et leur donne une nouvelle vie en les transformant en œuvres d'art. Grâce à cette façon de créer, il fait passer des messages importants sur l'écologie, tout en parlant aussi de la société et du monde qui nous entoure.

- Hassan Hajjaj

Né à Larache au Maroc en 1961 et installé à Londres depuis les années 1970, Hassan Hajjaj est un artiste pluridisciplinaire qui mêle photographie, installation, design et mode. Son univers visuel, coloré et saturé de motifs, puise à la fois dans la culture pop, la rue marocaine et les codes publicitaires mondialisés. Son travail trouve toute sa place dans l'axe du recyclage et de la durabilité, non seulement par le choix des matériaux (canettes, pneus, tongs, caisses de sodas, objets du marché) qu'il réutilise pour fabriquer ses cadres ou ses installations, mais surtout par sa critique implicite de la culture consumériste et de la marchandisation des identités. À travers ses œuvres, il détourne les objets de la société de consommation globale pour en faire des supports d'expression identitaire et politique. Il brouille les lignes entre art, artisanat, luxe et récup', pour mieux subvertir les hiérarchies.

Hassan Hajjaj travaille souvent avec des modèles issus de son entourage, vêtus de créations hybrides mêlant streetwear, tissus traditionnels africains ou arabes, et logos détournés. Ses séries photographiques comme Kesh Angels, mettant en scène des femmes voilées en motocross dans des poses inspirées de la mode occidentale, viennent interroger les regards stéréotypés sur la culture arabe et maghrébine.

« J'aime travailler avec des choses de tous les jours, des choses que les gens reconnaissent. ¹ » – Hassan Hajjaj



Hassan Hajjaj MY. Legs, 2016 /1437

Impression : Lambda métallique sur dibond 3 mm
Encadrement : pneu peint, natte en plastique, bois et verre
qualité musée 94,5 x 71 x 3,8 cm (37 ¼ x 28 x 1 ½ in).
Édition de 7
© Hassan Hajjaj - Courtesy de Mukhutura, Hassan Hajjaj
Studio et 193 Gallery.

¹ Hassan Hajjaj, cité dans l'article « Portrait d'un plasticien anti-consumériste », i-D / Vice : <https://i-d.vice.com/fr/article/mbk7a4/hassan-hajjaj-artiste-marocain>

POUR ALLER PLUS LOIN :

Proposition de parcours autour de la durabilité et du recyclage, dans les 3^e et 12^e arrondissements – métro Filles du Calvaire / Montgallet (un après-midi)

- Visite de l'exposition de Diafrel au Centre Paris Anim' Bessie Smith (19 Rue Antoine Julien Hénard, 75012 Paris).
- Découverte du travail de Hassan Hajjaj à la 193 Gallery (24 rue Béranger, 75003 Paris).
- Atelier participatif avec l'association ArtFrofest, proposant une initiation à la création artistique à partir de matériaux recyclés.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES :

- VIDÉO. DIAFREL, le peintre spécialiste de la récup ! – BWA D'EBENE STORYS :
<https://www.youtube.com/watch?v=gXeJaRyEvDo>
- VIDÉO. De la récupération au recyclage – Centre Pompidou :
<https://www.centrepompidou.fr/fr/videos/video/de-la-recuperation-au-recyclage>
- ARTICLE. Hassan Hajjaj ou le pop art à la marocaine – Le Monde :
https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/09/02/hassan-hajjaj-ou-le-pop-art-a-la-marocaine_5505237_4500055.html
- ARTICLE. Photographie : pleins feux sur Hassan Hajjaj, cet artiste marocain inclassable – Le Point :
https://www.lepoint.fr/afrique/photographie-pleins-feux-sur-hassan-hajjaj-cet-artiste-marocain-inclassable-12-10-2019-2340904_3826.php
- ARTICLE. Carolyn Parton : Songs Beneath the Surface – Meer : <https://www.meer.com/fr/46721-carolyn-parton>
- SITE WEB. La Réserve des Arts : <https://www.lareservedesarts.org/>
- ARTICLE. Sustainable Art Collecting: The Green Movement in African Art – MoMAA :
<https://momaa.org/sustainable-art-collecting-the-green-movement-in-africa>

INFORMATIONS PRATIQUES :

Organiser une visite :

Mah-Fanta Bagayoko - +33 (0)6 59 46 19 94 contact@pouurlartpourlafrique.fr

Pour l'art pour l'Afrique www.pouurlartpourlafrique.fr

193 Gallery

Adresse : 24 rue Béranger, 75003 Paris

Téléphone : +33 (0)1 40 27 97 67

Email : contact@193gallery.com

Site web : www.193gallery.com

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 10h à 19h

Métro : ligne 8 – Filles du Calvaire

Bus : ligne 20

Centre Paris Anim' Bessie Smith

Adresse : 19 rue Antoine-Julien Hénard, 75012

Téléphone : +33 (0)1 40 02 06 60

Email : ifedolapo@artfrofest.com

Site web : www.artfrofest.com

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 22h30 selon les jours (horaires variables), fermé le dimanche.

Métro : ligne 8 – Montgallet / ligne 6 – Dugommier

Bus : lignes 29 et 46

Les deux lieux sont situés à environ 30 minutes l'un de l'autre en transports en commun. Il est recommandé de planifier les visites en conséquence.

AXE 2 : LE PORTRAIT COMME OUTIL D'EXPRESSION IDENTITAIRE

- Eli Made

Eli Made, de son vrai nom Elie Mafundwe, est né le 29 décembre 2003 à Bukavu, dans l'est de la République Démocratique du Congo. Il est le plus jeune d'une famille de huit enfants. Pendant son adolescence, il perd ses parents, un événement très difficile qui le plonge dans plusieurs années de tristesse et de solitude. Petit à petit, il réussit à s'en sortir seul, en apprenant à devenir plus fort mentalement grâce à des vidéos et conférences qu'il regarde en ligne.

En 2021, il part vivre à Kinshasa pour entrer à l'Académie des Beaux-Arts, mais il quitte rapidement l'école pour continuer à apprendre par lui-même. Depuis tout petit, il dessine très bien. Il commence alors à faire des portraits sur commande, et teste aussi une technique particulière, le tie and dye, où il utilise de l'eau de Javel sur des T-shirts noirs pour créer des dessins.

En découvrant cette méthode, il comprend qu'il peut faire bien plus qu'un simple effet décoratif. Il commence à peindre avec de l'eau de Javel, en trempant un pinceau dans le liquide pour dessiner directement sur du tissu noir. Fin 2022, il lance sa première série de portraits sur toile. Il partage ses œuvres sur les réseaux sociaux, et l'une d'elles est rapidement exposée et vendue à Paris par la galerie Angalia. Il n'a alors que 19 ans.

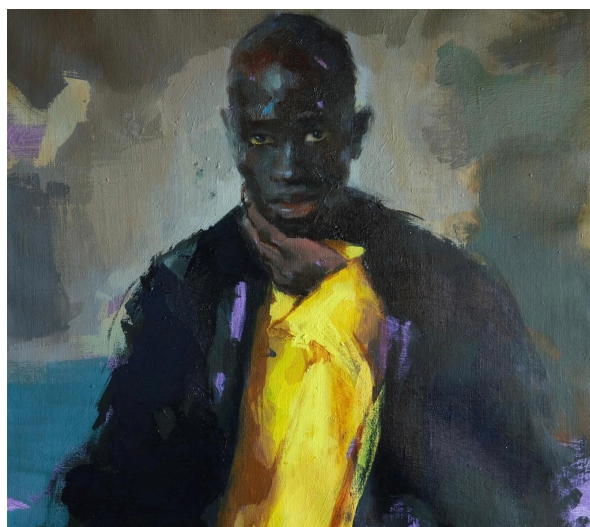
Les portraits qu'il crée représentent des émotions fortes comme la souffrance, la lutte intérieure, la transformation mentale, la résilience, etc. Il s'inspire de son propre vécu. Sa manière de peindre, à la fois originale et très maîtrisée, lui donne un style unique et reconnaissable.



Eli Made, Spirit, 2023, Eau de Javel sur tissu 58 x 46 cm
© Eli Made – Crédits photo : PCP – Courtesy de la Galerie Angalia

- Jérôme Lagarrigue

Né à Paris en 1973 d'un père français et d'une mère afro-américaine, Jérôme Lagarrigue incarne à lui seul une double culture qui imprègne toute sa pratique artistique. Formé à la Rhode Island School of Design, puis pensionnaire de la Villa Médicis, il vit aujourd'hui à Brooklyn, en immersion constante dans la société américaine, dont il interroge les tensions, les fractures, mais aussi la beauté.



Jérôme Lagarrigue Here I Am, 2024.
Huile sur toile / Oil on canvas, 65 x 65 cm (26 x 26 in)
© Galerie Olivier Waltman – Courtesy de la Galerie Olivier Waltman

Lagarrigue s'est imposé comme un portraitiste contemporain incontournable. Ses œuvres, souvent à l'huile sur lin, dépassent la simple ressemblance physique pour toucher à quelque chose de plus profond, l'âme de ses sujets, la fragilité de l'identité, la complexité de l'appartenance. Il ne peint pas des célébrités, mais des visages ordinaires, choisis sur un regard ou une émotion ressentie. Il crée ce qu'on pourrait appeler une géologie des visages, où chaque ride, chaque regard, raconte une histoire.

« Le visage en dit long sur l'expérience et la vie humaine. » – Jérôme Lagarrigue

Son style est expressif, presque brut, avec des flous, des zones laissées inachevées volontairement. Il utilise la peinture comme un langage émotionnel, à la frontière entre figuration et abstraction. C'est un geste pictural vivant, jamais figé, toujours en tension.

Lagarrigue accorde une place centrale aux yeux, comme point d'exclamation du visage. Pour lui, c'est dans le regard que se loge le récit intime de la personne, ce qu'il cherche à transmettre plus que n'importe quel trait anatomique.

- **Ebenezer Samuel Akinola**

Ebenezer Samuel Akinola, né le 1er décembre 1968 à Ibadan (Nigeria), est l'un des grands noms de l'art contemporain africain. Diplômé en peinture de l'Université du Bénin en 1989, il s'est rapidement fait connaître pour son talent exceptionnel dans l'art du portrait. Aujourd'hui, ses œuvres voyagent à travers le monde — du Nigéria aux États-Unis, en passant par le Maroc, la Belgique, l'Espagne ou encore l'Italie — et figurent dans de prestigieuses collections.

Au cœur de son travail se trouve le portrait, qu'il considère non comme une simple représentation, mais comme un espace de narration et d'affirmation. Akinola célèbre la richesse des cultures africaines et afro-descendantes tout en interrogeant des thématiques universelles Ebenezer Akinola: identité, race, genre, spiritualité ou encore beauté. Chaque visage qu'il peint porte une histoire, une mémoire, une voix.



Il puise son inspiration dans les traditions vestimentaires et culturelles du continent africain — turbans du Nord, étoffes du Sud — transformant chaque accessoire en symbole, chaque posture en trace d'un héritage. Sa peinture à l'huile, profonde et texturée, mêle réalisme minutieux et éléments plus abstraits, dans une composition toujours équilibrée et chargée de sens.

Dans ses œuvres, Akinola donne une place centrale à la jeunesse africaine, dont il admire la force, la créativité et l'affirmation identitaire. Il la voit comme une génération qui ne se contente plus de suivre des modèles imposés, mais qui invente ses propres codes, inspire le monde et affirme sa place avec fierté.

Ebenezer Akinola - The Custodians of the Secret, 2025,
Huile sur toile, 129,5 x 152,4 cm.
© Ebenezer Akinola. Courtesy d'Ebenezer Akinola

POUR ALLER PLUS LOIN :

Proposition de parcours autour du portrait comme outil d'expression identitaire, dans le 3^e et 4^e arrondissements – métro Filles du Calvaire / Pont Marie (un après-midi)

- Visite de l'exposition d'Eli Made à la Galerie Angalia (10-12 rue des Coutures Saint-Gervais, 75003 Paris). Découverte de sa technique à l'eau de Javel sur tissu noir et échange autour de ses représentations de la résilience, de la souffrance et de la reconstruction intérieure.
- Découverte des œuvres de Jérôme Lagarrigue à la Galerie Olivier Waltman (16 rue du Perche, 75003 Paris). Son geste pictural expressif donne forme à la complexité identitaire, à travers des visages empreints d'humanité et de tension.
- Exploration des représentations symboliques d'Ebenezer Samuel Akinola à La Galerie Africaine (19 rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris). L'artiste nigérian célèbre la culture noire à travers des œuvres qui mêlent figuration et abstraction, tissus, postures et regards, porteurs de mémoire et d'affirmation.

SOURCES COMPLÉMENTAIRES :

- Jérôme Lagarrigue: Article "Jérôme Lagarrigue, la puissance du geste" sur Prussian Blue : <https://prussianblue.fr/jerome-lagarrigue-puissance-geste/>
- Ebenezer Samuel Akinola : Biographie sur OOA Gallery : <https://ooagallery.com/artists/75-ebenezer-akinola/biography/>
- Identités afro-descendantes en France : Article "Africains et afro-descendants" sur le site Patrimoines Partagés de la BnF : <https://heritage.bnf.fr/france-ameriques/africains-et-afro-descendants-article>
- Art et identité à travers le portrait : Article "Interroger l'identité" sur le site de l'Institut de l'art canadien : <https://www.aci-iac.ca/fr/lessai/interroger-lidentite/>
- Article "Autoportraits dans l'art : pourquoi les artistes se choisissent-ils comme sujets ?" sur le blog Dans le Gris : <https://danslegris.com/fr/blogs/journal/self-portraits-in-art-why-artists-choose-themselves-as-subjects>

INFORMATIONS PRATIQUES :

Organiser une visite :

Mah-Fanta Bagayoko - +33 (0)6 59 46 19 94 contact@pouurlartpourlafrique.fr

Pour l'art pour l'Afrique www.pouurlartpourlafrique.fr

Galerie Angalia

10-12 rue des Coutures Saint-Gervais, 75003 Paris

Téléphone : +33 (0)6 13 92 18 72

Mail : barlet@galerie-angalia.com

Site web : <https://galerie-angalia.com/fr>

Horaires : mardi au samedi, de 11h à 19h

Accès :

Métro : ligne 8 – Filles du Calvaire

Bus : lignes 29, 75 et 96

Galerie Olivier Waltman

16 rue du Perche, 75003 Paris

Téléphone : +33 (0)1 89 16 78 31

Mail : info@galeriewaltman.com

Site web : <https://www.galeriewaltman.com>

Horaires : mardi au samedi, de 11h à 19h

Accès :

Métro : lignes 8 – Filles du Calvaire /

Saint-Sébastien-Froissart

Bus : lignes 29, 75 et 96

La Galerie Africaine (Galerie Art et Société PCF)

19 rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris

Téléphone : +33 (0)6 60 24 06 26

Mail : aude.minart@gmail.com

Site web : <https://www.lagalerieafricaine.com>

Horaires : mardi au samedi, de 14h à 19h

Accès :

Métro : ligne 7 – Pont Marie / ligne 1 – Saint-Paul / ligne 1 – Hôtel de Ville

Bus : lignes 67, 69, 76 et 96

Les galeries Angalia et Olivier Waltman, situées à 5 minutes à pied l'une de l'autre, sont proches de la Galerie Africaine, accessible en 15 minutes en transports ou 20 minutes à pied ; le parcours peut aisément se faire en une après-midi.

AXE 3 : PHOTOGRAPHIE SOCIALE ET REPRÉSENTATION CULTURELLE

- Maurice Pellosh

Maurice Pellosh, né en 1951 à Bouansa, est une figure majeure de la photographie congolaise. Installé à Pointe-Noire à l'âge de 17 ans, il y ouvre en 1973 le Studio Pellosh, rapidement devenu un lieu central de la vie sociale et culturelle. Pendant plus de 40 ans, il y a photographié familles, couples, amis et membres de la Sape (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes), immortalisant une société en pleine mutation après l'indépendance.



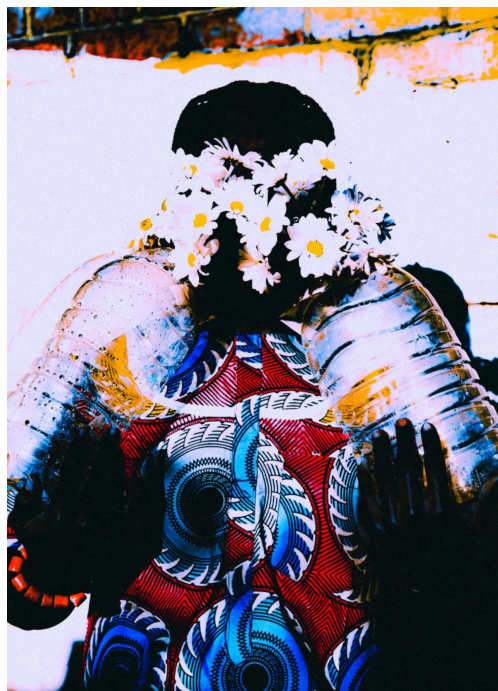
Maurice Pellosh - Michel Delpech, 1975
© Maurice Pellosh - Courtesy du Studio Pellosh.

Ses portraits, souvent réalisés avec soin et mise en scène, révèlent bien plus que des visages : ils témoignent d'une époque, d'un style de vie, d'une quête d'identité et de reconnaissance sociale. Objets symboliques (radios, sacs, lunettes, Solex) et tenues élégantes participent à la construction de soi, dans un contexte où l'apparence devient acte de réinvention et de liberté.

Photographe du quotidien et de la fête, Pellosh commence en noir et blanc, puis passe à la couleur et au numérique au fil des évolutions techniques. Des bars-dancings de Pointe-Noire aux rues animées, il capte une jeunesse pleine d'élan, une culture vibrante, et les aspirations d'un peuple en reconstruction. Chaque image est un fragment d'histoire, un regard tendre et profond sur la société congolaise.

- Lucky Unu Mamu

Lucky Unu Mamu, né en 2000 à Effurun (Nigeria), est un photographe basé à Londres dont le travail explore l'identité, la transformation et la quête de soi. À travers un usage subtil de l'ombre et de la lumière, il questionne les frontières entre l'individuel et le collectif, proposant une vision intime et nuancée de l'humain. En dissimulant partiellement les visages de ses sujets, il invite le spectateur à se projeter et à réfléchir à sa propre identité.



Lucky Unu Mamu - Plastic Flowers, 2024.
Technique Hahnemühle photo rag print, 50.8 x 71.1cm.
© Lucky Unu Mamu - Courtesy de Artfrofest Forest

Son projet Plastic Flowers illustre bien son approche : en opposant la fragilité du naturel à la permanence du plastique, il interroge notre empreinte écologique et les mutations sociales de notre époque. Nourri par son héritage urhobo et son expérience entre tradition et modernité, Lucky puise dans son histoire pour interroger la mémoire collective. Son processus créatif, introspectif et collaboratif, s'appuie sur des symboles forts (vêtements, objets, lumière) qui enrichissent ses images et renforcent leur portée poétique. En effaçant parfois les visages, il rend ses portraits universels, transformant chaque œuvre en miroir d'une humanité partagée.

- Exposition : Un Autre Mali Dans Un Autre Monde



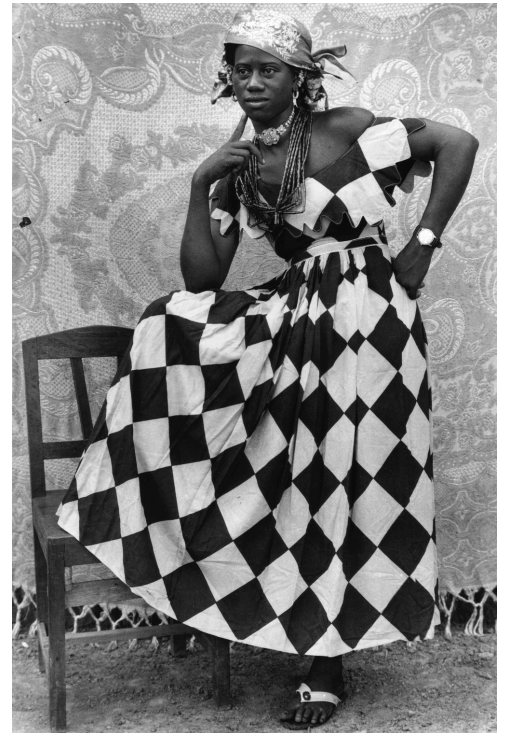
© Mahamane Issiaka Tounkara

conceptuelles et archives personnelles. Cette variété de formats et de langages visuels illustre la richesse de la photographie malienne contemporaine, mais aussi sa capacité à interroger les réalités sociales, les normes esthétiques et les représentations du corps et de la communauté.

À travers ce parcours visuel, Un autre Mali invite à redécouvrir le pays au-delà des clichés. L'exposition met en lumière des pratiques photographiques ancrées dans le territoire tout en étant résolument tournées vers l'avenir. Elle rend hommage à une tradition artistique forte, tout en affirmant l'importance d'un regard africain sur l'Afrique, capable de se réapproprier ses récits et de les projeter dans le monde.

L'exposition Un autre Mali au Quai de la Photo propose une immersion dans la photographie malienne, mêlant figures historiques et voix contemporaines. À travers les œuvres de 14 artistes, elle retrace l'évolution de ce médium au Mali, entre mémoire, culture et transformations sociales. Des pionniers comme Malick Sidibé et Seydou Keita y dialoguent avec une nouvelle génération audacieuse – Kani Sissoko, Oumou Traoré, Amadou Keita, M.I. Tounkara, entre autres – qui renouvelle les formes et récits visuels.

Commissariée par Françoise Huguier et Seydou Camara, l'exposition s'appuie sur leurs témoignages pour éclairer les enjeux de la création malienne et l'impact de la Biennale de Bamako. Chaque photographie devient un outil de transmission et de réinvention, entre passé et présent, offrant un regard sensible sur l'histoire, l'identité et l'avenir du Mali. Les artistes réunis proposent une diversité d'approches, mêlant photographie de studio, scènes du quotidien, mises en scène



© Seydou Keita

Traversées africaines 2025 se déroule en parallèle de plusieurs expositions majeures à Paris, renforçant ainsi cette mise en lumière des artistes africains

- **Paris noir, au Centre Pompidou**, célèbre cinquante ans de création artistique par des artistes africains, caribéens et afro-américains installés à Paris. L'exposition met en lumière leur contribution aux grands mouvements du XXe siècle, tout en revisitant l'histoire de l'art pour réinscrire des figures longtemps marginalisées.
- **Un autre Mali, au Quai de la Photo**, met l'accent sur l'évolution de la photographie malienne, avec des artistes emblématiques comme Malick Sidibé et Seydou Keita, tout en offrant une plateforme à des talents émergents. Elle invite à un voyage à travers l'histoire et les transformations du Mali.
- **WAX, au Musée de l'Homme**, explore le tissu comme symbole culturel majeur. Du batik indonésien transformé en Afrique de l'Ouest, le wax devient un vecteur d'expression et de revendication, reflétant des enjeux contemporains de mondialisation, d'identité et de réappropriation.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Proposition de parcours autour de la photographie sociale et des représentations culturelles – du 4^e au 13^e arrondissement (un après-midi – selon disponibilités)

- Exposition "Un autre Mali dans un autre Monde" au Quai de la Photo
Cette exposition, du 7 mars au 1^{er} juin 2025, présente la richesse et l'évolution de la photographie malienne, mettant en avant des figures emblématiques et des artistes contemporains.
- Exposition "Fringués comme jamais" de Maurice Pellosh
Photographe de studio à Pointe-Noire, Maurice Pellosh a immortalisé la société congolaise post-indépendance et la culture SAPE.
- Exposition "Pulsations Urbaines" de Unu Lucky Mamu
Photographe nigérian basé à Londres, Unu Lucky Mamu explore l'identité et la culture urbaine à travers la photographie de rue et documentaire.
Lien vers sa fiche artiste
[https://www.culturacreative.com/contributor/115/unu-lucky-\(mamu\)-omamuyouvwi.html](https://www.culturacreative.com/contributor/115/unu-lucky-(mamu)-omamuyouvwi.html)

SOURCES COMPLÉMENTAIRES :

- Ouvrage sur les portraits de Keïta et Sidibé à Bamako, autour de l'indépendance malienne. Référence : Michelle Lamunière, You Look Beautiful Like That: The Portrait Photographs of Seydou Keïta and Malick Sidibé, Harvard University Art Museums, 2001.
<https://harvardartmuseums.org/exhibitions/3216/you-look-beautiful-like-that-the-portrait-photographs-of-seydou-keita-and-malick-sidibe>
- Article : Studio Pellosh – Interview de Maurice Pellosh et Emmanuèle Béthery
Cet entretien, réalisé par Jeanne Mercier pour Afrique in visu, retrace le parcours de Maurice Pellosh, photographe congolais, et l'histoire de son studio à Pointe-Noire. Il aborde également le travail de valorisation de ses archives entrepris par Emmanuèle Béthery.
<https://www.afriqueinvisu.org/studio-pellosh-interview-de-maurice-pellosh-et-emmanuelle-bethery/>
- Fiche artiste : Lucky Omamuyovwi (a.k.a. Lucky Unu Mamu) Photographe nigérian basé à Londres, il développe une pratique de la photographie de rue et documentaire, centrée sur les questions d'identité et de culture urbaine.
[https://www.culturacreative.com/contributor/115/unu-lucky-\(mamu\)-omamuyouvwi.html](https://www.culturacreative.com/contributor/115/unu-lucky-(mamu)-omamuyouvwi.html)

INFORMATIONS PRATIQUES:

Organiser une visite:

Mah-Fanta Bagayoko - +33 (0)6 59 56 19 94, contact@pouurlartpourlafrique.fr

Pour l'art pour l'Afrique www.pouurlartpourlafrique.fr

Quai de la Photo

9 Port de la Gare – 75013 Paris
Téléphone : +33 (0)1 87 44 64 22
Mail : contact@quaidelaphoto.fr
Site web : <https://www.quaidelaphoto.fr>
Métro : ligne 6 – Quai de la Gare
Bus : lignes 89 et 91

Studio Pellosh - Galerie Art et Société (PCF)

19 rue du Pont Louis-Philippe – 75004 Paris
Téléphone : +33 (0)6 81 67 51 82
Mail : studiopellosh@orange.fr
Métro : ligne 7 – Pont Marie / ligne 1 – Saint-Paul
Bus : lignes 67 et 97

CPA/CS Annie Fratellini x ArtFrofest

36 quai de la Râpée – 75012 Paris
Téléphone : +33 (0)1 43 40 52 14
Mail : ifedolapo@artfrofest.com
Site web : <https://www.artfrofest.com>
Métro/RER : Gare de Lyon
Bus : lignes 61, 24 et 87

Les trois lieux sont situés dans le centre et l'est parisien. Le Quai de la Photo se trouve dans le 13^e arrondissement, à quelques stations de métro des deux autres lieux. La Galerie Art et Société (4^e arrondissement) et le CPA Annie Fratellini (12^e arrondissement) sont accessibles en 15 à 20 minutes de transports en commun. Le parcours peut se faire sur une après-midi.

Pour l'art, pour l'Afrique

+33 (0)6 59 46 19 94

contact@purlartpourlafrique.fr

www.purlartpourlafrique.fr

POUR L'ART 
POUR L'AFRIQUE